

Activité 3

Demander aux élèves de former des dyades et d'observer les photos. Au besoin, consulter avec les élèves l'**Outil 7** de la Boîte à outils pour leur rappeler les conditions favorables à l'interaction.

Inviter les élèves à observer attentivement la photo et à la décrire. (On peut voir deux nouveaux-nés âgés de quelques semaines [ils ont perdu leur cordon ombilical], peut-être deux jumeaux ou jumelles. On ne peut pas savoir sur la photo si ce sont des filles ou des garçons. À gauche on voit des mains d'homme (peut-être celles de leur papa) et à droite, des mains de femme (peut-être celles de leur maman.)

Utiliser les pistes suivantes pour guider le travail des dyades en réponse aux questions.

a Demander aux élèves de nommer les parties sexuelles des garçons et des filles afin de réactiver les connaissances des élèves sur les « parties intimes » (notions touchées en 1^{re} année). Leur préciser que l'expression « parties sexuelles » est synonyme de « parties intimes ». (Chez les filles : la vulve, l'anus, les fesses et la poitrine [seins]. Chez les garçons, le pénis, le scrotum, l'anus et les fesses.)

Souligner aux élèves que les parties sexuelles sont différentes chez les garçons et les filles, mais aussi qu'elles ne sont pas « identiques » d'une personne à l'autre, c'est à dire que, comme pour les différences physiques, chaque personne des caractéristiques qui lui sont propres, ce qui en fait une personne unique.

b Demander aux élèves de dire à quoi servent les parties sexuelles des filles et des garçons. Leur préciser qu'elles ont trois grandes fonctions. Inviter les élèves à écrire leurs réponses sur une feuille-brouillon, puis solliciter les réponses de volontaires. (Elles servent à faire des bébés [reproduction]. Elles servent à aller aux toilettes [élimination]. Elles servent à avoir des sensations agréables [plaisir] lorsqu'on les touche ou qu'on les frotte.)

Il est possible que des élèves ressentent une gêne à s'exprimer en classe sur ce sujet. Les rassurer sur le fait qu'il est normal de ressentir de la gêne ou de la curiosité. Leur dire que tout le monde a des parties sexuelles et leur souligner qu'il est tout à fait correct de ne pas vouloir s'exprimer.

ES L'IMPORTANCE D'UTILISER LES BONS MOTS

La plupart des élèves connaissent peu les termes exacts qui désignent des parties sexuelles de leur corps. Ils utilisent généralement des termes du langage populaire pour les nommer. Dans ce contexte, il est important d'utiliser les termes exacts, sans que cela soit perçu comme tabou. Ainsi, on influence positivement les attitudes des enfants par rapport à leur propre sexualité. À noter qu'utiliser la bonne terminologie pour parler de son corps et de ses parties sexuelles contribue à prévenir l'agression sexuelle ; que l'utilisation d'un vocabulaire approprié aux enfants permet en outre à ceux-ci de poser des questions sur la sexualité, mais aussi et surtout de décrire des gestes inappropriés avec les bons mots et de dénoncer des agressions.

Par ailleurs, des études démontrent que les enfants qui manquent de connaissances sur la sexualité sont plus vulnérables face aux situations d'agression, et que les agresseurs évitent les enfants qui connaissent les termes exacts des organes génitaux parce que, souvent, ces enfants auront reçu une éducation en lien avec la sécurité personnelle et la sexualité.

ES LES FONCTIONS DES PARTIES SEXUELLES

Si des élèves demandent des précisions sur la fonction de reproduction, aborder le sujet en expliquant que certaines parties sexuelles associées à la reproduction sont internes (à l'intérieur du corps) et d'autres sont externes (à l'extérieur du corps). Chez les garçons, on peut énumérer le pénis, les testicules (protégées par le scrotum). Chez les filles, on peut énumérer le vagin, l'utérus, les trompes de Fallope et les ovaires. On peut ajouter que les seins, chez la femme, produisent du lait pendant la grossesse, ce qui permet de nourrir le nouveau-né après sa naissance.

Si les élèves demandent des précisions sur la fonction d'excrétion (élimination), on peut expliquer que les structures anatomiques sont assez semblables chez les garçons et les filles : l'urètre permet d'excrétion de l'urine (de la vessie jusqu'au bout du pénis et jusqu'à la vulve [méat urinaire]), alors que l'anus est le sphincter qui contrôle d'excrétion des selles.

Si les élèves demandent des précisions sur les organes associés au plaisir, on peut simplement leur souligner que l'ensemble des parties sexuelles, mais aussi toutes les parties du corps, peuvent provoquer des sensations agréables lorsqu'elles sont touchées et frottées.